

ERNEST DUPORCQ

**Un hommage au colonel Mannheim**

*Nouvelles annales de mathématiques* 4<sup>e</sup> série, tome 2  
(1902), p. 25-27

[http://www.numdam.org/item?id=NAM\\_1902\\_4\\_2\\_\\_25\\_1](http://www.numdam.org/item?id=NAM_1902_4_2__25_1)

© Nouvelles annales de mathématiques, 1902, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

---

---

## UN HOMMAGE AU COLONEL MANNHEIM.

-----

Un émouvant hommage, sans précédent à l'École Polytechnique, y a été rendu le 14 décembre dernier à M. le colonel Mannheim, récemment admis à la retraite comme professeur du Cours de Géométrie. Il s'agissait de la remise au regretté professeur d'un souvenir offert par l'École Polytechnique : la cérémonie qui a eu lieu à cette occasion, dans le grand amphithéâtre de physique, sous la présidence du Ministre de la Guerre, a été véritablement imposante et touchante ; elle a été en l'honneur du très éminent géomètre une vraie manifestation à laquelle se sont associés un grand nombre de généraux, de membres de l'Institut et d'anciens élèves de l'École. Le général Debatisse, commandant l'École, a pris le premier la parole pour retracer en excellents termes la carrière militaire de M. Mannheim et rappeler les services qu'il a rendus à l'Armée par ses ingénieuses découvertes commencées alors qu'il était encore sous-lieutenant élève d'Artillerie à Metz. M. Mercadier,

directeur des Études, a dit ensuite ce qu'avait été la carrière du professeur, poursuivie sans interruption pendant 42 ans. M. Rouché a apprécié les Travaux scientifiques du savant et l'a glorifié de la création de la Géométrie cinématique, merveilleux instrument dont M. Mannheim a su tirer de si élégantes méthodes. Enfin, le major des élèves a adressé au maître les adieux de ses derniers élèves.

Le Ministre s'est levé à son tour. Sa vibrante allocution a été accueillie par des applaudissements répétés, quand il a dit : « On a parlé du grand mérite de celui que je m'honore d'avoir compté au nombre de mes maîtres, il ne faut pas oublier non plus jusqu'à quel point il a été homme de cœur. » Les bravos ont couvert la voix du général André.

Le colonel Mannheim, très ému, a enfin remercié les souscripteurs du témoignage bienveillant qui lui était apporté. Il a terminé par quelques conseils d'une haute élévation : « C'est la dernière fois, a-t-il dit mélancoliquement, que je parle dans cette enceinte : j'en profite pour adjurer les élèves de continuer à travailler pour le bon renom de notre grande École, pour cette institution dont la prospérité contribue directement à la gloire de la Patrie. »

L'amphithéâtre n'a jamais dû retentir d'applaudissements plus enthousiastes. Tous les anciens élèves de l'École s'y associeront de grand cœur, car le colonel Mannheim, si sympathique à tous, est de ceux qu'on n'a pu approcher sans les aimer ; son dévouement à tout ce qui touche à l'École Polytechnique ne pouvait recevoir de récompense qui lui allât plus droit au cœur. Elle est le couronnement d'une carrière vouée avec le plus complet désintéressement à la Science, que M. Mannheim aime vraiment comme un artiste aime son art.

Nul, mieux que lui, n'a jamais cultivé la Géométrie pour sa beauté propre, qu'il met si harmonieusement en évidence par l'élégance de sa méthode et par la concise précision de sa forme. La lecture des *Principes et développements de Géométrie cinématique* procure de réelles sensations esthétiques.

La Rédaction de ce journal s'associe très vivement aux hommages qui viennent d'être rendus au colonel Mannheim ; elle ne peut oublier que l'éminent géomètre n'a pas cessé depuis bien longtemps d'être un des plus fidèles amis des *Nouvelles Annales*, et elle espère, d'ailleurs, qu'il leur continuera longtemps encore l'honneur de sa précieuse collaboration.

Nouvellement admis à la rédaction de ce journal, je suis personnellement heureux de pouvoir inaugurer mon entrée en service par un très respectueux salut à celui de mes anciens maîtres dont la bienveillance a toujours été le plus ferme appui de mes modestes travaux.

Pour la Rédaction des *Nouvelles Annales*,  
ERNEST DUPORCQ.